L'apprentissage coopératif comme outil de développement de la compétence communicative

Khadija Fshika

Département de français, Faculté des langues, université de Tripoli

k.fshika@uot.edu.ly

Résumé

L'apprentissage coopératif constitue une notion de base des environnements pédagogiques novateurs notamment aux Etats-Unis où il est connu sous le nom de *cooperative learning* depuis 1970 . Cette notion s'est dispensée au sein des systèmes éducatifs et devenu un symbole de rénovation et des compétences du 21ème siècle. Il puise ses ressources dans la conception socioconstructiviste du développement laquelle considère l'interaction sociale comme condition favorisant le développement du sujet. Par le biais d'un questionnement sur la pédagogie coopérative, cette recherche fournit quelques éléments de réponses et interroge l'apport de ses effets positifs ainsi que ses limites sur les cours de techniques de l'oral.

الملخص

يُشكل التعلم التعاونى مفهوماً اساسياً لبيئات التعليم المبتكرة لاسيما فى الولايات المتحدة وذلك منذ سبعينيات القرن الماضى. وقد انتشر هذا المفهوم داخل النظم التعليمية واصبح التعاون فى التعليم رمزاً لمهارات القرن الحادى والعشرين.حيث ان فلسفة التعاون ترتكز على نظريات التفاعل الاجتماعى ودوره فى تنمية القدرات الفردية واكتساب المعرفة. يهدف هذا البحث للاجابة عن تساؤولات متعلقة بتاثير النهج التعاونى على تعزيز الكفاءة التواصلية لطلبة قسم اللغة الفرنسية /كلية اللغات خلال محاضرات تقنيات التعبير الشفوى.

Mots clés : Apprentissage - Contexte universitaire - Coopération - Interaction- Participants de la classe.

Introduction

L'apprentissage coopératif par opposition au mode d'apprentissage individuel met l'accent sur la mobilisation collective des compétences des groupes d'étudiants. La coopération est considérée comme un levier dans le développement de la productivité du groupe.

Référons nous par exemple aux travaux sur la pédagogie coopérative émanant d'horizons et de conceptions différentes. Outre Atlantique, J. Dewey (1859 1952) a critiqué le mode d'apprentissage traditionnel, et il est pionnier dans ce domaine novateur dans les années 1930 - 1940. En Europe, pendant le 20ème siècle, les conceptions de Vygotski et de Piaget sur l'interaction ont fondé la psychologie de l'apprentissage et ont contribué à l'avancement du concept de la pédagogie coopérative.

Nous intéressant à l'apprentissage coopératif en contexte universitaire libyen, nous avons monté un projet coopératif. Notre objectif est d'examiner son effet, sur l'amélioration des pratiques d'enseignement de l'oral, à la faculté des langues. Nous étions guidé par un questionnement sur le développement de la compétence de production orale chez les étudiants de 8ème semestre. Face à cette question, nous estimons que la coopération pourrait favoriser la responsabilisation des apprenants et par la suite les engager à la prise de parole en public.

Ainsi donc, nous exposerons d'abord les champs définitoires de l'apprentissage coopératif, ses fondements théoriques, et ses conditions. Ensuite, nous présenterons le projet et le processus d'observation de la

coopération dans ses différentes étapes. Enfin, nous conclurons avec une analyse et des résultats et une réponse à notre question de départ.

Qu'est-ce que l'apprentissage coopératif ?

Il apparaît pertinent de nous intéresser d'abord à la définition de l'apprentissage coopératif. Au regard de son étymologie, le terme coopération est dérivé du latin et renvoie à deux notions : *cum* -(avec) et operare (agir) pour désigner œuvrer ensemble[1].

De ce fait, l'apprentissage coopératif constitue « une organisation de l'enseignement qui met à contribution le soutien et l'entraide des élèves, grâce à la création de petits groupes hétérogènes travaillant selon les procédés préétablies, assurant la participation de tous et de toutes à la réalisation d'une tâche scolaire » (Janithe Tardif, 2009 : 4)

De leur côté, D. Johnson & R. Jonson (1990) définissent l'apprentissage cooperatif comme un «travail en petit groupe, dans un but commun, qui permet d'optimiser les apprentissages de chacun. (…) l'activité collective orientée dans une même direction, vers un objectif partagé par tous, peut profiter à chaque membre du groupe».

Dans sa note de synthèse, Baudrit (2005a) avance que la spécificité de cet apprentissage réside dans le fait que les élèves sont amenés à travailler collectivement, dans des groupes montrant une caractéristique *hétérogène* et qui fonctionnent sur le principe de l'*interdépendance*. Dans de telles conditions, les chances d'entraide et du soutien mutuel augmentent.

[1] https://fr.wikipedia.org/wiki/Coopération

L'apprentissage coopératif se fait donc en équipe où le travail de chaque équipe contribue à l'activité collective.

En comparant le mode d'apprentissage coopératif à l'apprentissage individualiste ou compétitif, les résultats de recherche (Johnson & Johnson 1981, Salvin 1996 et 2013, Roseth et Johnson &Johnson 2008) confirment que « quelque soit la discipline, l'âge des élèves et la tâche demandée, l'approche coopérative est la plus efficace des trois. » (Reverdy, 2016).

II. Les fondements théoriques de l'apprentissage coopératif

Les fondements théoriques de l'apprentissage coopératif émanent de deux postulats : celui de l'organisation sociale du développement et celui des intelligences multiples.

Ce mode d'apprentissage a vu le jour aux Etats -Unis dans les années 1930 et 1940 comme critique des pédagogues américaines à la pédagogie traditionnelle où l'apprenant joue un rôle passif dans l'apprentissage. À titre d'exemple nous citons les travaux de (John Dewey, 1859-1952[2])

Parallèlement à cette critique, et notamment dans le milieu Européen, les travaux psychologiques de Piaget et de Vygotski sur le rôle du constructivisme et l'interaction sociale dans le développement ont vu le jour. La formation des compétences se fonde sur des dimensions sociales, elle est liée à la socialisation de l'enfant dans la mesure où ce dernier

[2] Dewey est l'initiateur du « hands-on learning » (« apprendre par l'action ») ou pédagogie du projet. Son école-laboratoire est loin de l'autorité habituelle. Le maître est un guide et l'élève appreen agissant. Dewey souhaite réconcilier esprit et action, travail et loisir, intérêt et effort. Il pense que l'enfant doit agir plutôt que d'écouter. C'est pourquoi le terme d'expérience revient dans toutes ses œuvres. https://www.reseau-canope.fr/savoirscdi/societe-de-linformation/le-

développe ses compétences grâce à un échange interactif avec un adulte plus expérimenté que lui. Cela nous amène à dire que le socioconstructivisme fonde ses orientations sur le rôle de l'interaction avec *L'autre* pour la construction du savoir.

Plus précisément, la pédagogie coopérative se réfère à Vygotski « 1934 » et à son concept de « Zone proximale de développement » qui se définit par « l'écart entre ce que l'apprenant sait faire seul, son niveau actuel, et ce qu'il est capable de faire avec l'aide d'un plus compétent » (Payrat Malaterre : 2011, 30). Dans ce sens, l'intérêt des groupes de travail coopératif rassemblant des élèves différents s'explique à la lumière de cette notion de Zone proximale.

III. Une représentation pluraliste de l'intelligence : Grander (1983)

L'intelligence est la fonction mentale d'organisation du réel en pensées chez l'être humain. Dans une conception traditionnelle cette fonction est mesurée par une aptitude unique et notamment dans sa conception linguistique et mathématique.

L'ouvrage « Frames of Mind » de H. Grander (1983) a bouleversé cette vision limitée. Avec cette nouvelle approche de Grander, l'intelligence peut être développée et mesurée sous des formes multiples et dans des situations contextuelles différentes.

Grander redéfinit l'intelligence, et il avance que « les êtres humains possèdent plusieurs intelligences à plusieurs facettes (…), l'intelligence ne s'exprime pas par un trait simple, mais par un éventail d'aptitudes dérivées de plus d'une discipline »

Dans le domaine éducatif, cette théorie constitue un atout dans la mesure où l'un de ses principes est la centration sur le rôle de l'apprenant dans l'apprentissage. La variation du niveau d'intelligence et leur multiplicité dans le groupe d'apprentissage coopératif soutiennent l'amélioration de l'apprentissage.

Ainsi donc, Gardner distingue huit intelligences, Si dans un groupe se réunit plusieurs élèves, leurs intelligences sont variées et ils pensent à plusieurs :

- L'intelligence verbale /linguistique : l'aptitude à utiliser le langage pour s'exprimer dans différentes situations. (écrivains, journalistes
- L'intelligence logique / mathématique : avoir une forte compétence de déduction et de raisonnement (Avocats, ingénieurs, programmeurs)
- L'intelligence corporelle / Kinesthésique : la capacité d'utiliser son corps pour résoudre les problèmes, et la capacité de manipuler et de maitriser les objets.
- L'intelligence musicale / rythmique : la capacité de s'exprimer au moyen de la musique
- L'intelligence visuelle /spatiale : c'est la capacité de créer des images et des représentations mentales. Le dessin est le moyen d'expression.
- L'intelligence intra personnelle : c'est la capacité de se comprendre
- L'intelligence interpersonnelle : la capacité de comprendre les autres
- L'intelligence naturaliste : c'est la capacité d'analyser les phénomènes naturels. (Larivée & Senéchal, 25 : 2012).

- **III. Les conditions de l'apprentissage coopératif :**
- Pour qu'une pédagogie coopérative se construise, il existe cinq conditions que nous présentons en ce qui suit.
- **. L'interdépendance positive :**
- L'interdépendance positive comme modalité du travail coopératif repose sur la poursuite des objectifs communs de l'équipe étayée et soutenue par la contribution de chacun de ses membres. (Klubi, 2007)
- Pour I. Plante (2012), l'interdépendance positive constitue le cœur de la coopération, dans la mesure où elle interroge la question de la « maximisation de l'apprentissage », et son efficacité.
- Pour qu'une interdépendance positive s'instaure dans une équipe d'apprentissage coopératif, « les participants doivent se montrer conscients du but à atteindre en pensant évidemment à la contribution des pairs ( ). Ils doivent prendre conscience que le projet commun dépasse les possibilités d'un accomplissement individuel.

La responsabilité individuelle

La responsabilité individuelle symbolise un complément de la condition précédente, elle ne signifie en aucun cas l'obligation d'être égale à son pair mais plutôt significative à la hauteur de ses capacités. Exister dans l'équipe, être responsable et assumer ses actions. La responsabilisation est en lien directe avec les relations interpersonnelles des élèves, elle s'instaure si l'élève ne se voit pas uniquement comme acteur de son propre apprentissage, mais aussi être responsable de celui de toute l'équipe. D'où

l'intérêt de l'action de l'enseignant de veiller à la création de cette « identité collective » en répartissant les tâches et les rôles de sur toute l'équipe.

La promotion de l'interaction,

On rappelle ici les apports de la psychologie sociale et le concept du *conflit sociocognitif* [3](Vygotski, 1934*)*. Il s'agit comme l'avance Tardif (2008) de prendre en considération « la nécessaire alliance entre le social, le cognitif et l'effectif de la coopération » ; autrement dit

Certes, l'échange et la discussion entre tous les membres de l'équipe favorisent le développement et l'apprentissage chez l'es apprenants. La promotion de l'interaction se manifeste sous forme des actions telles que inter -réagir, s'entraider, échanger les ressources, et s'encourager.

. Les habilités sociales et coopératives

La coopération fait appel à des habilités sociales et coopératives nécessaires au bon déroulement de la réalisation des activités. Certes, elles ne sont pas innées mais elles s'apprennent au sein de l'équipe. Ici, le rôle de l'enseignant est essentiel afin de les rationaliser et de permettre au groupe de les adapter. Johnson & Johnson (2008) a recensé quatre types d'habilités :

[3] La notion de conflit socio-cognitif provient des travaux des chercheurs piagétiens Doise et Mugny notamment qui s'appuient sur les travaux de Piaget et Vygotski. Selon leur définition du conflit socio-cognitif, c'est la confrontation entre des avis divergents qui est constructive dans l'interaction sociale. https://blog.betterstudy.ch/conflit-socio-cognitif

- Les habilités de réflexion (le raisonnement) où il s'agit de la capacité à exposer ses idées, à raisonner, à poser des questions et à aider les autres à se rappeler ses idées.
- Les habilités de résolution de problèmes, lesquelles sont en relation avec
- Les habilités de gestion, il s'agit du respect du droit mutuel de prise de parole au sein de l'équipe.
- Les habilités de rassemblement, s'entraider et porter attention aux besoins des autres**.**

. Le processus du groupe

Le processus du groupe montre le mécanisme dont suit le groupe afin de s'autoanalyser et d'évaluer le travail de chaque membre de l'équipe. Cette démarche permet de mieux orienter la coopération entre tous les membres.

IV. Étude du processus de coopération observé à travers le projet

Présentation du projet et diagnostic interne du contexte

Le projet coopératif « Mon Pays » regroupe les étudiants de 8ème semestre au département de français à la faculté des langues durant les cours de Techniques de l'oral au semestre de printemps 2021. Nos critères de choix de ce projet reposent sur l'idée que les changements sociaux et politiques dans le contexte suscitent l'intérêt des jeunes en tant que citoyens s'intéressant à mieux connaître leur pays et à le découvrir et par la suite de l'exposer. L'objectif général de ce projet étant d'identifier l'effet d'un projet coopératif (lecture + compréhension + présentation) sur le développement de la compétence de production orale.

Ce qui constitue un point fort dans le diagnostic interne du contexte, c'est que les apprenants sont motivés pour entreprendre des activités visant l'amélioration de leur niveau à l'oral. Ils expriment leur désir et leur volonté de parler couramment le français.

Les objectifs spécifiques du projet

- Motiver et responsabiliser les étudiants
- Créer un atmosphère coopératif et motivant favorisant à la prise de parole chez les étudiants, afin de développer leurs habilités à communique et à échanger
- Développer la compétence communicative et les compétences technologiques (apprendre à surfer et trouver des informations sur internet)
- Rendre les étudiants capables de présenter un exposé oral collectif.

Nous faisons l'hypothèse que l'implication des étudiants dans un travail coopératif de production orale en public (par l'exposé oral collectif) touchant à leur réalité sociale, culturelle et nationale (la patrie) pourraient les rendre créatifs et responsables. Nous supposons que chaque étudiant tenterait de faire de son mieux et d'exister afin de conserver son estime de soi devant le groupe classe.

À partir de ce que nous venons de développer, nous nous sommes posé la question suivante :

Comment la mise en scène d'un projet coopératif permettrait de développer la compétence de production orale des étudiants de 8ème semestre ?

- Description de la tâche et de ses caractéristiques

Il s'agit d'une tâche collective de production orale où le groupe classe présente la Libye à un groupe de francophones. Le groupe classe est dispensé en cinq petites équipes et partage la réalisation des tâches suivantes :

- L'histoire
- La faune et la flore
- La cuisine et l'art culinaire
- le patrimoine
- Les Traditions

L'évaluation de la production de chaque groupe portera sur les critères suivants :

- l'originalité et la qualité des informations
- la qualité esthétique de la présentation
- les éléments langagiers (lecture à haute voix et prononciation)
- La qualité de la présentation lors de l'exposé oral (positionnement dans la prise de parole en public)

Les étapes du projet

La sensibilisation au travail coopératif

Afin de constituer l'équipe coopérative et de s'assurer que l'ambiance soit favorable au partage, nous avons instauré une démarche de sensibilisation, pendant deux semaines

Dans un premier temps, la présentation du groupe classe nous a permis de mieux se connaître au niveau langagier ainsi qu'identitaire, ensuite nous

avons travaillé le thème de « coopération » afin de verbaliser et d'expliciter les valeurs qui lui sont associées, avec cette verbalisation les étudiants ont recensées entre autres les valeurs suivantes :

La confiance - l'ouverture vers les autres, l'entraide et le plaisir La mise en pratique d'une telle démarche, nous a permis de préparer le groupe s'engager dans un tel travail coopératif

La formation des groupes en fonction des liens d'amitié :

Dans sa note de synthèse sur l'apprentissage coopératif Baudrit (2005) avance que plusieurs recherches anglo-saxonnes se sont intéressées à la question de constitution des groupes dans l'apprentissage coopératif. Les résultats d'analyse comparative entre des groupes d'amis et de non- amis (Newcomb, Brady, Hartup 1979) montrent que les groupes d'amis échangent plus que ceux de non-amis, et ils sont plus attentifs à leurs partenaires et plus disposés à s'entraider. (Baudrit, 2005 : 139).

Selon Baudrit (2005), dans une autre étude de Newcomb, Brady, (1982) les résultats confirment que les groupes associés sur le principe de lien d'amitié « se souviennent mieux du travail réalisé ensemble que ceux dont les partenaires étaient des non-amis ».

La primauté des groupes d'amis sur les non- amis se manifeste à quatre variables :

A partir de cette référence théorique, nous avons constitué les groupes selon ce principe de relation amicale tout en laissant la liberté de choix du groupe coopératif. Par cette démarche libre même les apprenants à profil indépendant ou timide ont choisi le groupe où ils ont un ami.

Cinq groupes se sont formés et ont partagé les tâches suivantes :

- Le déroulement du projet :

  - Tout au long du semestre, il est attendu des participants qu'ils mènent d'abord un travail de recherche individuel régulier, estimé à 3 heures par semaine ;

- Préparer ensemble le texte sur le thème attribué au groupe (histoire, faune et flore …), par une recherche sur internet ;
- s'entraider pour comprendre le texte (lecture + traduction+ compréhension) un travail sur le lexique, la grammaire et la phonétique = lire correctement
- Entrainement à la lecture à haute voix
- Entrainement à présenter un résumé du texte
- Illustration avec des images et travail esthétique de mise en scène.

- Ensuite, un temps de recherche d'information et réflexion est nécessaire (parmi les ressources qu'ils ont mentionné vient la famille surtout pour le groupe histoire

La traduction et la lecture sont les deux activités qui ont aidé les apprenants à préparer leur exposé oral

- L'exposé oral collectif

Observation et analyse de la coopération

1 - Dans les cinq groupes coopératifs, les étudiants sont impliqués et se partagent un objectif commun. Cette interdépendance a été clairement observable chez tous les groupes où la division des tâches repose sur un principe périodique comme dans le groupe « histoire », ou régionale

comme dans les groupes « patrimoine » , « faune et flore » et « traditions ». Outre cette observation, les étudiants étaient interdépendants dans la recherche de l'information et dés qu'un étudiant se sent une tension dans la relation avec le groupe, il le quitte. Ici, le rôle de l'enseignant est primordial pour assurer l'égalité des statuts dans le groupe.

2 - Forte responsabilité individuelle, ils se montrent responsables dans la réalisation de leur partie de la tâche et sont engagés envers le groupe.

3 - Promotion de l'interaction

Faible promotion de l'interaction : Ils ne s'échangent pas les informations et il y a peu d'échanges et de discussion.

4 - Habilités sociales et coopératives

Etant donné que c'est la première expérience coopérative pour tout le groupe classe, les habilités sociales de réflexions et de résolution de problèmes sont remarquablement faibles. Par ailleurs, celles d'entraide et de porter de l'aide sont solides. Nous en avons déduit que pour maintenir les habilités de réflexion et favoriser la coopération, celles-ci devraient être travaillées auparavant.

5 - Le processus du groupe

Le contexte de travail pendant la pandémie de Covid -19 a limité le temps de rencontre en classe. Ainsi, nous avons remarqué qu'il n'existait pas de moments de rétroactions explicites et de critiques sur les comportements des membres.

Conclusion

Dans les limites de cette recherche en cours, il est difficile de conclure sur le sujet de l'apprentissage coopératif en contexte universitaire libyen. Il serait intéressant de mener des recherches et d'ouvrir des pistes de réflexion notamment sur « l'apprentissage de la coopération » , autrement dit, un apprentissage accès sur les compétences sociales dont les habilités à communiquer, à s'écouter, à se respecter, et à questionner tous les membres du groupe.

L'étape de sensibilisation au travail coopératif est primordiale dans l'instauration de ce modèle d'apprentissage.

Nous avons pu, par exemple, dans le cadre de l'exposé oral final, rendre les apprenants actifs en leur donnant l'occasion d'exposer leur travaux produits individuellement, en public. Cette démarche leur a donné plus de confiance en soi. Pour eux, le projet est réussi et ils étaient satisfaits de leur travail.

Ici, nous devons mentionner le grand rôle de la recherche sur Google dans la traduction pédagogique dont la finalité est l'acquisition du français langue étrangère. Cette traduction est un outil favorisant l'autonomie de l'apprenant.

Quant à nos remarques personnelle sur les résultats du projet, nous confirmons notre hypothèse de départ la coopération pourrait favoriser le développement de la compétence communicative et notamment la prise de parole en public.

Au niveau de la performance linguistique, nous avons repéré des lacunes dans la lecture et la prononciation.

A l'issue de cette expérience, nous proposons dans une perspective d'avenir de cibler la coopération entre les enseignants (traduction - techniques de l'écrit - techniques de l'oral) afin de réaliser un projet coopératif.

Bibliographie

Baudrit Alain (2005a) . Apprentissage coopératif et entraide à l'école. *Revue française de pédagogie* no, 153, p.121 - 149.

Baudrit Alain (2005b). *L'apprentissage coopératif : origines et évolutions d'une méthode pédagogiqu*e. Bruxelles : De Boeck.

Baudrit Alain (2007a). La formation des enseignants aux méthodes d'apprentissage coopératif : perspectives internationales. *Savoirs*, no 14 ; p . 73 - 92 .

Baudrit, Alain . (2007b). Introduction. Dans: , A. Baudrit, *L'apprentissage coopératif: Origines et évolutions d'une méthode pédagogique* (pp. 5-9). Louvain-la-Neuve: De Boeck Supérieur.

Johnson, D. W., Johnson, R. T., & Taylor, B. (1993). Impact of cooperative and individualistic learning on high-ability students' achievement, self-esteem, and social acceptance. *Journal of Social Psychology*, *133*(6), 839–844.

Larivée .S & Senéchal.C. (2012). Que dit la science à propos des intelligences multiples? In Revue québécoise de psychologie. No 33. pp. 23 -45.

Planet Isabelle (2012). L'apprentissage coopératif : Des effets positifs sur les élèves aux difficultés liées à son implantation en classe. *Revue canadienne de l'éducation,* no 35 , p. 252 - 283.

Reverdy Catherine (2016). *La coopération entre élèves : des recherches aux pratiques*. Dossier de veille de l'IFÉ, n° 114, décembre. Lyon : ENS de Lyon.